

Véronique Renaud

PEINTURE SAUVAGE

Comme Audubon, Buffon ou l'homme de Lascaux avant elle, la jeune peintre brignairote s'inscrit à sa manière dans la longue tradition de l'art animalier. Une peinture hyper-réaliste et engagée, à la gloire d'une nature vivante, à préserver...

Le déclic s'est produit en novembre 1998.

En ce début d'année, Véronique Renaud choisit de passer quelques jours dans un parc naturel de Lozère entièrement consacré au loup. Alors que de fortes chutes de neige paralysent la vallée du Rhône, la jeune femme vit, elle, une véritable révélation. « Je me suis retrouvée en pleine nature, prise dans les neiges, en immersion totale au milieu d'une centaine de loups. Cette expérience, au plus près de l'animal, noble, fascinant, a littéralement bouleversé le cours de mon existence », analyse Véronique rétrospectivement. Depuis ce fameux automne 98, le loup, son œil aux couleurs d'or, son pelage majestueux, ses postures aussi typiques qu'expressives, nourrissent son art de manière quasi exclusive.

« Depuis toute petite, j'ai toujours été attirée par le dessin et l'art en général. Après des études de langues à la fac, je me suis mise à peindre, de façon totalement autodidacte. Prise par une envie subite de me rapprocher de mes origines russes, je me suis consacrée à l'iconographie religieuse orthodoxe. Cette période a duré trois ans de ma vie, jusqu'à ce que la passion du loup me prenne », retrace cette Brignairote d'adoption qui depuis près de dix ans, habite et crée Chemin de la Lande.

Si *Canis lupus* reste son sujet de prédilection, Véronique s'autorise à ouvrir sa palette à d'autres représentants de la faune sauvage d'Europe et d'Amérique du Nord : lynx, ours bruns, renards, rapaces... Toujours des animaux du froid cependant, qui sans cesse



reviennent, comme échappés de sa mémoire d'enfant marquée par des vacances en famille au creux des hivers jurassiens, entre randonnées dans une nature préservée et courses de chiens de traîneaux... Des animaux qui resurgissent sur la toile ou le papier, au prix d'un travail de précision, minutieux; tantôt dessins au crayon noir, tantôt peinture acrylique ou technique mixte (crayons de couleur, peinture et encre). Pour un rendu toujours très doux, hyper-réaliste.

« Je peux passer jusqu'à trois semaines sur une création », révèle l'artiste. « Autant d'heures qui me replongent dans ces journées d'observation passées en pleine nature, à tenter de saisir sur mon carnet de croquis ou en photo les regards, les attitudes qui font la beauté

et la magie de ces animaux. » Comme si la peintre, enfermée dans son atelier, revivait les sensations de profonde liberté éprouvées au gré de ses voyages et repérages.

« Les animaux m'ont enseigné l'humilité, l'écoute, le respect, la sérénité... Leur contact procure des émotions intenses... » Loin de la nature morte, Véronique conçoit son art avant tout comme porteur de message, celui de la protection de la planète et de la faune sauvage. « Tout mon travail, mes créations, les expositions que je fais, le livre auquel je viens de participer*, vont dans ce sens; le monde animal est une richesse fragile qu'il nous faut absolument préserver », insiste Véronique. Avant de conclure: « Le jour où il n'y aura plus de place pour les animaux, il

n'y aura plus de place pour l'Homme. ». Ni pour l'art animalier... S



« Cripoff » © Véronique Renaud

➤ www.veronique Renaud.com
*« Art Animalier – Artistes contemporains » aux Editions Abbate-Piolé – Préface d'Allain Bougrain-Dubourg – Nov. 2008